

Bibliographie commentée

Table des matières

Introduction	3
Livres censurés ou polémiques	4
Livres théoriques sur la censure	45
Quelques titres jeunesse attaqués ou censurés	47
Pour en savoir plus	49
Une approche fictionnelle de la censure	49
Quelques anecdotes supplémentaires	49
Index auteurs	50

Introduction

Cette bibliographie commentée s'inscrit dans le cadre de la Bibliothèque insoumise¹, un projet de sensibilisation à la censure dans le monde du livre, initié par Les *Territoires de la Mémoire asbl* et réalisé en collaboration avec la Bibliothèque centrale de la Province de Liège. En droite ligne de la thématique « Art et pouvoir » et du dispositif *Aux livres, citoyens ! 2014-2015*.

L'initiative a aussi pour objectif d'inviter les personnes à résister aux procédés anti-démocratiques (parfois vicieux) qui visent à cadenasser la liberté d'expression, la vôtre en particulier. Pour susciter cette prise de conscience et développer les capacités critiques, « La Bibliothèque insoumise » met à disposition du public et des bibliothécaires différents supports. Le présent outil bibliographique en fait partie. Il met en avant une sélection de livres qui ont été censurés ou qui ont subi des pressions à un moment donné, et fourni divers informations à leur propos : références bibliographiques, résumé et motifs principaux de l'interdiction. La lecture de cette brochure permet de rendre compte de la diversité des auteurs stigmatisés, mais également de la récurrence des raisons invoquées par les censeurs : exclusion au nom de la morale, de la politique ou de la religion. Sauf en cas de problème d'indisponibilité, la totalité des ouvrages repris dans cette liste seront présents dans un colis de livres constitué par la Bibliothèque Centrale. Une mention est précisée à côté des titres qui intégreront, eux, le « lot censure » des Territoires de la Mémoire. Il sera dès lors possible pour les usagers de les emprunter à la Bibliothèque George Orwell (Cité Miroir)² et dans les bibliothèques publiques.

1 Projet mêlant un choix de livres interdits, cette bibliographie, l'exposition « La Censure » et un dossier thématique « Des bibliothèques interdites aux bibliothèques insoumises »

2 Pour connaître les livres choisis, se référer à la mention : Bibliothèque George ORWELL 

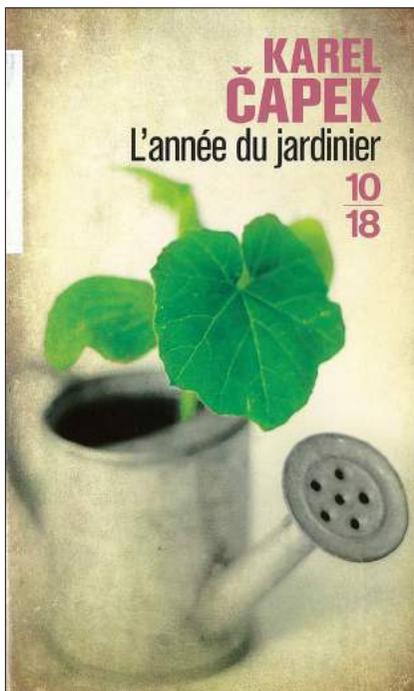
Livres censurés ou polémiques

L'Année du jardinier

Karel Čapek, *L'année du jardinier*, 10/18, 2011.

Un monument à la gloire des jardins, par un romancier, dramaturge et essayiste tchèque (1890-1938). Les saisons y défilent, avec les travaux à effectuer, la poussée des plantes, les tailles et fumures. Dans le jardin de Capek on s'amuse, car l'auteur sait se moquer de lui-même.

Ce livre est interdit par les nazis, principalement à cause du militantisme politique de Capek, un démocrate nationaliste tchécoslovaque.



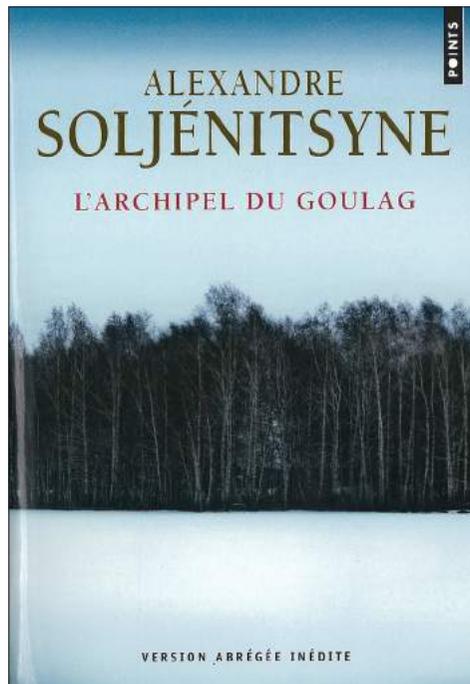
L'Archipel du Goulag

Alexandre Soljenitsyne, *L'archipel du Goulag*, Points, 2014.

Une fresque qui dépeint l'univers concentrationnaire soviétique. Rédigé entre 1958 et 1967 dans la clandestinité, publié pour la première fois en France en 1974, ce texte fut censuré en URSS jusqu'en 1989.

Soljenitsyne, menacé et surveillé depuis l'époque de Brejnev, est finalement expulsé en 1974. Prix Nobel de littérature 1970.

Présent Bibliothèque George ORWELL 

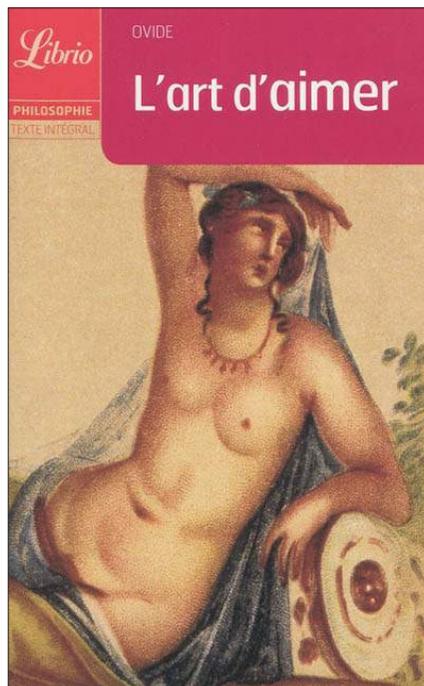


L'Art d'aimer

Ovide, *L'art d'aimer*, EJL, 2009, Libro : texte intégral.

Traité de galanterie, de séduction et de stratégie amoureuse, en trois chants, paru vers l'an 1, qui dépeint les mœurs amoureuses romaines sous Auguste et qui fit scandale en son temps.

Ovide fut exilé à Tomis sur les bords de la Mer Noire par Auguste, pour des raisons exactes assez mal déterminées mais certains affirment parfois que son ouvrage est à l'origine du bannissement de son auteur, par son amoralisme latent.



L'Aventure de Miguel Littin, clandestin au Chili

Gabriel Garcia Marquez, *L'aventure de Miguel Littin, clandestin au Chili*, Librairie générale française, 1988, Le livre de poche.

Le récit du retour clandestin de M. Littin au Chili en 1985, du tournage de son film au sein même du palais présidentiel, de sa nouvelle approche d'une société brisée par la dictature.

Chronique d'une histoire vraie, témoignage d'un opposant chilien. 14846 exemplaires furent brûlés sur l'ordre de Pinochet.

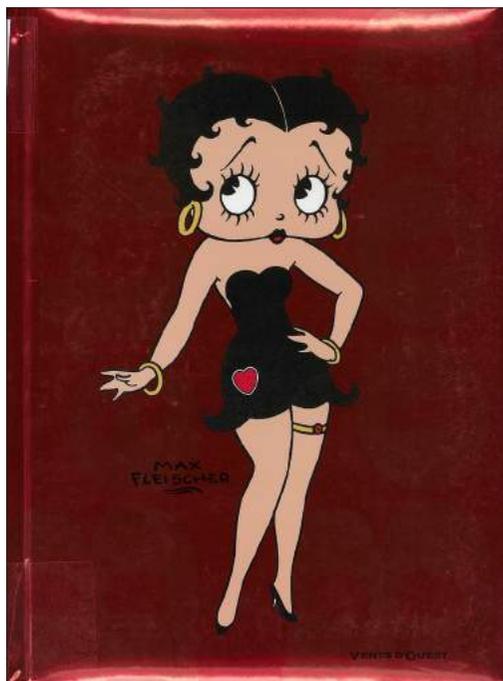


Betty Boop

Max Fleischer, *Betty Boop*, Vents d'ouest, 2009.

Intégrale des planches dominicales de Betty Boop, pour redécouvrir cette icône du dessin animé des années 1930.

BD avant d'être un dessin animé, censuré un moment, le temps de rallonger sa jupe.



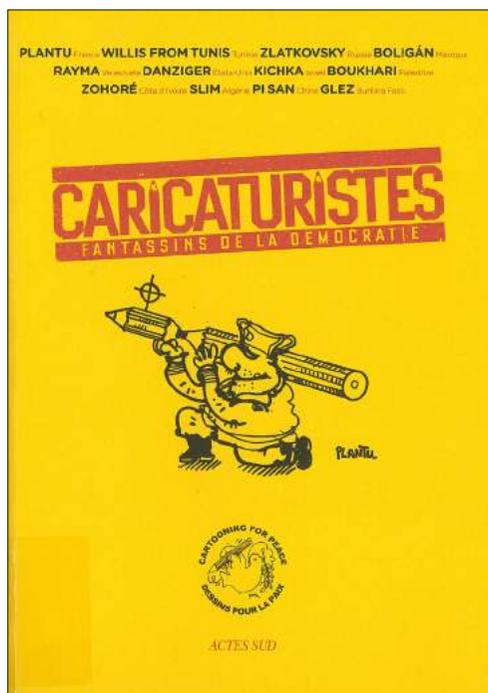
Caricaturistes : fantassins de la démocratie

Plantu, *Caricaturistes : fantassins de la démocratie*, Actes sud, 2014.

À l'occasion de la sortie du documentaire coécrit et produit par R. Mihaileanu et réalisé par S. Valloatto, douze des plus grands caricaturistes présentent leurs dessins et leur parcours. Regroupant plus de 300 illustrations publiées dans la presse mondiale, l'ouvrage témoigne de leur courage, de leur impertinence et de leur humour.

Ce livre a été commandé par les éditions Bayard. Malgré le sujet, le groupe a demandé le retrait d'un des 80 dessins (sur la pédophilie), ce que Plantu a refusé. Les 8000 exemplaires ont donc été pilonnés.

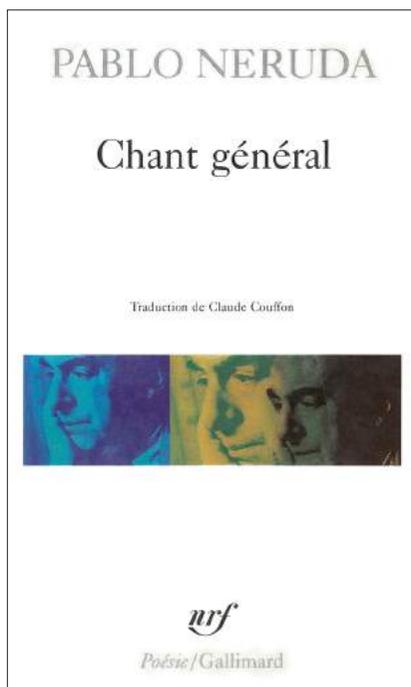
Ce dessin était déjà paru dans *Le Monde* en 2010 et faisait l'objet d'une plainte en 2011. Seuls restent les 50 exemplaires envoyés aux services de presse.



Chant général

Pablo Neruda, *Chant général*, Gallimard, 1984.

Poète, penseur et homme politique chilien. *Chant général* a été écrit dans la clandestinité et interdit au Chili. Prix Nobel. Après des décennies d'engagement communiste, il voit son œuvre brûlée à l'avènement de Pinochet et meurt peu après de façon suspecte.



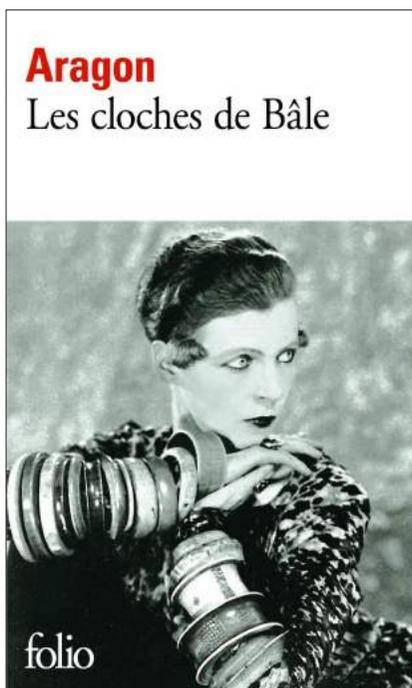
Les Cloches de Bâle : le Monde réel

Louis Aragon, *Les cloches de Bâle : le monde réel*, Gallimard, 1972, Folio ; 791.

Ce roman, paru en 1934, est avant tout celui de trois femmes : Diane l'aristocrate, Catherine la féministe et Clara Zetkin la militante socialiste allemande (personnage authentique). À travers leur destin fictif, l'auteur nous laisse entrevoir la fin d'un monde, celui de la Belle Époque début XX^e : les nombreux mouvements sociaux (la grève des taxis parisiens en 1911...), les actions anarchistes (la bande à Bono) et les agitations politiques. Les histoires personnelles des trois femmes sont développées indépendamment puis s'entrecroisent à Bâle, où se tient en 1912 le Congrès des partis socialistes pour la paix. Dans pareil contexte, les cloches se veulent annonciatrices d'un malheur imminent et d'un grand danger...La Première Guerre mondiale.

En plus d'être une figure de proue du dadaïsme, puis du surréalisme (plus tard, leurs productions artistiques seront considérées comme de l'art dégénéré par les nazis), Aragon est un fervent représentant du Parti communiste français (PCF). Durant la Seconde Guerre mondiale, il s'implique considérablement dans la résistance intellectuelle. Le Régime de Vichy et l'Occupant tentent de le museler en interdisant plusieurs de ces livres, parmi lesquels celui mentionné ci-dessus.

Présent Bibliothèque George ORWELL |//\



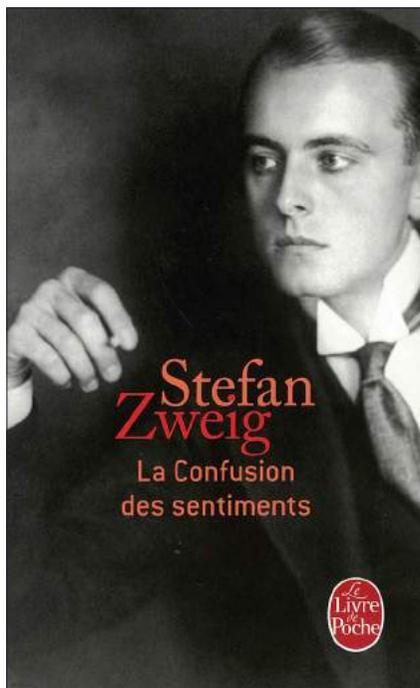
La Confusion des sentiments

Stefan Zweig, *La confusion des sentiments : notes intimes du professeur R de D*, Librairie générale française, 1992, Le Livre de Poche.

Dans cette œuvre datant de 1927, Stefan Zweig retrace l'histoire d'un vieil intellectuel. Alors qu'il est un jeune en proie au libertinage et à la vie dissolue à Berlin, son père l'envoie dans une université de province. Là, il rencontre un professeur qui exerce sur lui une fascination et qui lui communique le goût de l'étude. Une relation particulière se noue entre les deux êtres. Progressivement, elle les entraîne dans la souffrance et la confusion des sentiments.

Très tôt, et toute sa vie durant, l'autrichien Stefan Zweig développe une fibre pacifiste et préconise l'unification de l'Europe comme vecteur de paix. Dès lors, dans l'entre-deux-guerres, il prend rapidement conscience de la terrible menace que constitue l'ascension d'Hitler dans le pays voisin. En février 1934, suite à une perquisition, il quitte l'Autriche et se réfugie dans un premier temps à Londres. À cause de son attitude « non patriotique », et sa confession juive, les nazis censurent sa production littéraire, y compris le roman *La confusion des sentiments*. Celui-ci dérange doublement dans le sens où il évoque la force de l'amitié entre deux hommes, mais aussi traite du tabou de l'homosexualité.

Présent Bibliothèque George ORWELL 

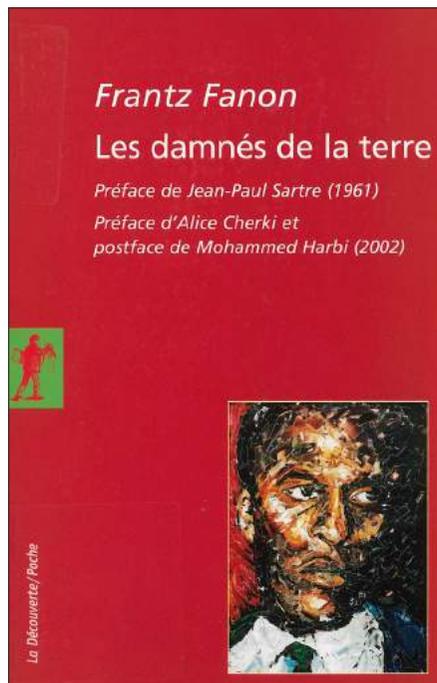


Les Damnés de la terre

Frantz Fanon, *Les damnés de la terre*, La Découverte, 2003.

Ouvrage de référence de tous les militants anticolonialistes depuis sa première édition en 1961.

Essai surtout connu par sa préface dans laquelle Jean-Paul Sartre lance un appel au meurtre des Européens colonisateurs.



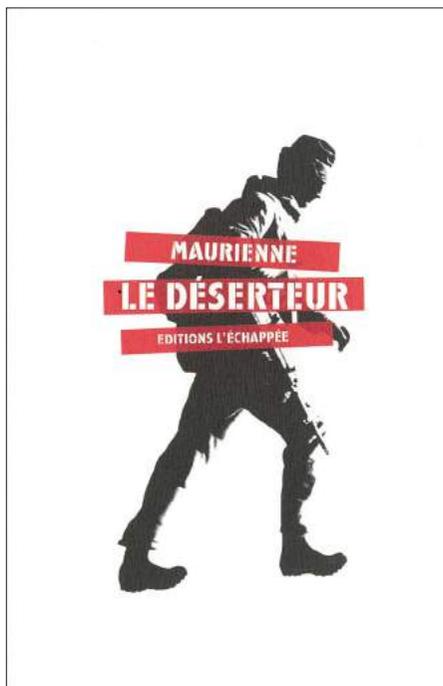
Le Déserteur

Maurienne, *Le déserteur*, Éd. l'Échappée, 2005.

À travers son expérience personnelle de la Guerre d'Algérie, Maurienne (alias Jean-Louis Hurst) nous livre un véritable manifeste anticolonialiste. Le livre dépeint minutieusement le climat politique et social franco-algérien de la fin des années 1950. Il met en lumière la radicalisation politique d'une fraction de la gauche (dont fait partie l'auteur) qui rompt avec les partis établis pour passer des idées aux actes.

En 1957, Jean-Louis Hurst suit les consignes du Parti communiste français et s'engage dans l'armée française pour l'infiltrer et militer en son sein. Lorsqu'il est envoyé en Algérie, le lieutenant Hurst déserte, puis apporte son soutien au FLN. Sous le pseudonyme de Maurienne (le nom d'un massif montagneux français, choisi en hommage à Vercors), il écrit *Le déserteur* qui est publié par les Éditions de Minuit en 1960. Le livre est immédiatement interdit et saisi par les autorités. L'auteur et l'éditeur sont poursuivis pour « provocation de militaires à la désobéissance » et condamnés à une amende. Ces mesures n'enrayèrent pas la très large diffusion de l'ouvrage essentiellement dans le milieu étudiant.

Présent Bibliothèque George ORWELL 



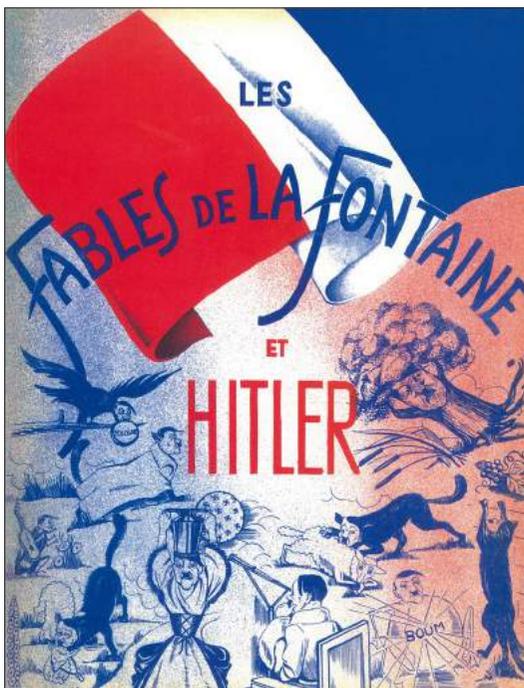
Les Fables de La Fontaine et Hitler

Jean de La Fontaine, J. Y. Mass et D. Collot (ill.), *Les Fables de La Fontaine et Hitler*, Nouvelles éditions latines, 2010.

Il s'agit d'une adaptation illustrée de dix fables célèbres de Jean de La Fontaine. En insérant des caricatures d'Adolf Hitler dans celles-ci (notamment sous la forme récurrente du loup), les auteurs souhaitent dénoncer, mais aussi singer la férocité et la mégalomanie du chancelier allemand. À côté de l'aspect moralisateur des fables qui s'impose au tyran germanique, l'opposition symbolique entre les personnages français et allemands retentit parfois comme un appel tacite à la guerre...

À la sortie du livre, en 1939, les Édition Sorlot ont déjà commencé à éditer des textes antinazis. Cependant, cette ligne éditoriale critique s'inscrit dans une lutte entre nationalismes. En effet, Fernand Sorlot, fondateur des éditions éponymes qui deviendront Les Nouvelles Éditions latines, est un proche des mouvements d'extrême droite français et catholiques (dont l'Action française). En 1928, il a été le premier à proposer une traduction française non édulcorée de *Mein Kampf* (dans le but d'enflammer l'opinion française contre son voisin?), ce qui lui vaudra d'être attaqué en justice par l'éditeur allemand d'Hitler. Pour ces raisons, plusieurs titres, dont *Les fables*, seront repris sur la liste d'ouvrages interdits par les nazis en France (la liste Otto). Sorlot sera tout de même condamné après la guerre pour sa compromission avec les Allemands...

Présent Bibliothèque George ORWELL /|/\



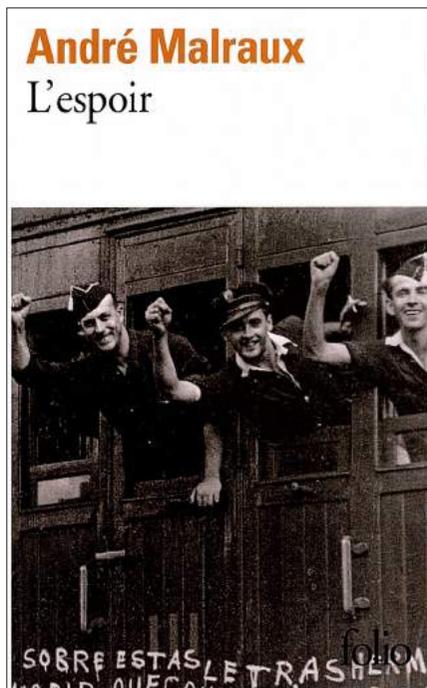
L'Espoir

André Malraux, *L'espoir*, Gallimard, 1972, Folio ; n°20.

Paru chez Gallimard en décembre 1937, ce roman de guerre, hymne à la cause républicaine, retrace les événements importants qui ont ponctué les huit premiers mois de la guerre civile espagnole (1936-1939). À travers le point de vue de multiples personnages (Manuel le communiste, Sils l'anarchiste, Garcia l'intellectuel, Magnin le Français commandant une escadrille d'aviateurs internationaux, etc.), Malraux s'efforce d'illustrer la mosaïque de tendances politiques de gauche qui composent le camp républicain, mais aussi le courage et la solidarité qui les soudent. Même s'il opte pour un style réaliste et un aspect documentaire, l'auteur réussit à susciter l'émotion du lecteur, d'autant plus qu'au moment où il écrit ce livre, Malraux ignore encore l'issue du conflit.

À côté de son amour de l'art, le jeune André Malraux s'engage politiquement. En 1933, inquiet de la montée du fascisme et du nazisme, il fréquente la gauche révolutionnaire française et internationale. De 1936 à 1937, il s'engage dans la guerre civile d'Espagne au côté des Républicains comme pilote d'escadrille. Quelques années plus tard, ses livres sont bannis par les nazis. L'adaptation cinématographique de ce roman, *Espoir, sierra de Teruel*, que Malraux tourne un an plus tard, est aussi interdite de diffusion et ne sera réhabilité qu'en 1945.

Présent Bibliothèque George ORWELL 



Faut-il brûler l'ONU ?

Jean-Loup Izambert, *Faut-il brûler l'ONU ?*, Le Serpent à plumes, 2004.

Une enquête journalistique au sein du système onusien et de ses organisations internationales qui conduit à un constat accablant : droit du travail inexistant, précarité de l'emploi, répression syndicale, esclavage avéré dans certaines missions diplomatiques.

Journaliste d'investigation et essayiste français. Il avait déjà été interdit pour *Le Crédit Agricole hors-la-loi*.



La Fin de Chéri

Colette, *La fin de Chéri*, Flammarion, 1983.

De retour des champs de bataille de la Grande Guerre, Fred Peloux est toujours surnommé « Chéri » par ses proches, mais sa personnalité s'est modifiée considérablement. L'insouciance et la futilité que le jeune homme affichait avant le conflit a fait place à une mélancolie profonde et au désœuvrement. « Chéri » observe avec détachement les gens qui l'entourent et constatent que les femmes de sa vie ont également changé. Ses amours d'antan lui paraissent à présent inaccessibles. Désespéré, Fred sombre dans la nostalgie d'un passé révolu...

Modèle d'émancipation féminine avant l'heure, l'attitude de Colette a déjà provoqué le scandale par le passé. Mais durant la Seconde Guerre mondiale, elle subit une autre forme de censure pour son écrit *La Fin de Chéri* (sorti en 1926). Ce livre gêne car il décrit les dégâts psychologiques de la guerre. En effet, Colette présente subtilement une version mélancolique de la mémoire débouchant inévitablement sur la dépression, et qui sera qualifiée de « démoralisante ». L'ouvrage présente aussi la nouvelle société d'après-guerre, traversée par de nouvelles mœurs et dans laquelle les femmes ont obtenu partiellement un autre statut (ascension professionnelle et sociale). Pour les forces traditionalistes, ces progrès sociaux semblent trop précoces.

Présent Bibliothèque George ORWELL |/\



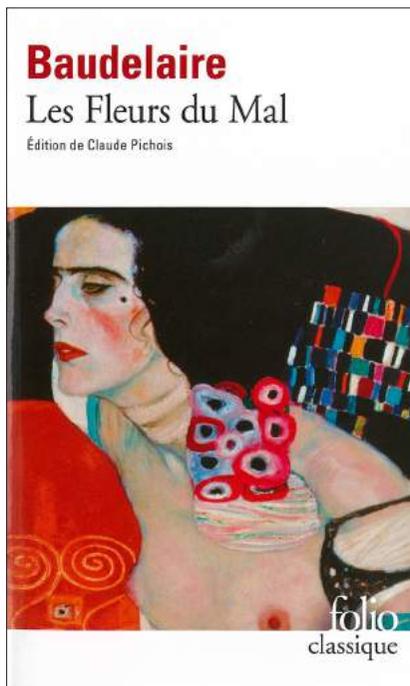
Les Fleurs du mal

Charles Baudelaire, *Les fleurs du mal*, Gallimard, 1999, Folio. Classique ; 3219.

Les fleurs du mal rassemble presque l'entièreté de la production poétique du Français Charles Baudelaire. Dans ce livre, il insuffle une nouvelle esthétique poétique et tente de tisser des liens entre des entités opposées : il juxtapose ainsi une réalité souvent crue à la beauté la plus ineffable, la violence à la volupté, le bonheur éphémère à l'idéal inaccessible, etc. En somme, il articule symboliquement la fleur au mal. Au moyen de cette approche, il exprime l'horreur, la mélancolie, l'exotisme et d'autres thèmes récurrents comme la femme, le sang, le masochisme, le spleen...

Charles Baudelaire transcrit dans ses œuvres les maux qui traversent son XIX^e siècle et aborde des thèmes tabous pour l'époque. Ainsi dans *Les fleurs du mal* il fait l'apologie de l'homosexualité, ou frôle la pornographie dans certaines de ses descriptions. Même si la bonne société du Second Empire est encline à une forme de libertinage, le livre heurte l'institution catholique. En outre, l'auteur est fort critique envers l'empereur Napoléon III. À la sortie du recueil en 1857, la direction de la Sûreté publique saisit le parquet pour « outrage à la morale publique » et « offense à la morale religieuse ». Lors du procès, le procureur Ernest Pinard, qui quelques mois auparavant avait également instruit contre *Madame Bovary* de Flaubert et qui s'attaquera ensuite à Eugène Sue, prononce son réquisitoire. Baudelaire et ses éditeurs sont condamnés à une amende et doivent retirer plusieurs poèmes de l'ouvrage.

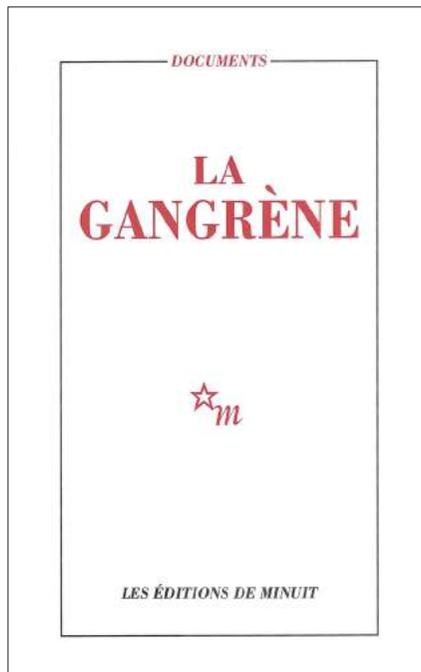
Présent Bibliothèque George ORWELL 



La Gangrène

La gangrène, Éd. de Minuit, 2012.

Ces témoignages d'étudiants algériens, arrêtés en décembre 1958, font le récit détaillé des sévices et des tortures infligés dans les locaux de la DST. Publié en 1959, ce document avait été saisi.



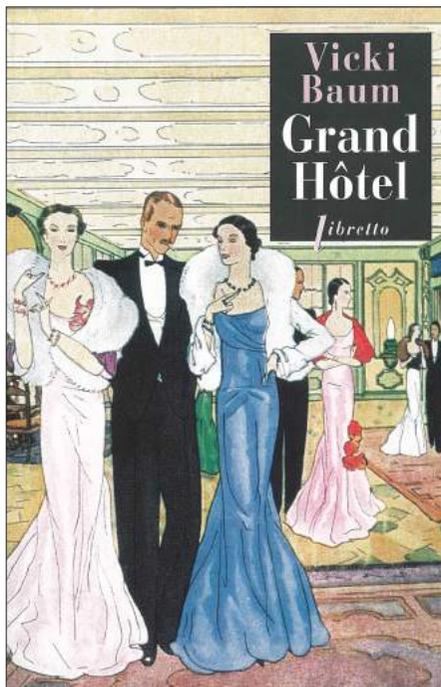
Grand hôtel

Vicki Baum, *Grand hôtel*, Phébus, 2007.

Fin des années 1920. La porte tambour d'un grand hôtel berlinois ne cesse de tourner et pousse à l'intérieur de l'établissement une ribambelle de personnages hauts en couleur qui déambulent sous le regard affuté d'un dandy morphinomane. Durant plusieurs jours, cet environnement feutré va être le lieu de rendez-vous des tourments, des aléas de la vie et des aspirations des protagonistes. Avec noirceur et lucidité, Baum use de la métaphore de l'hôtel pour nous dépeindre la fin des Années folles et les mauvais rêves d'une Europe déjà promise au pire.

C'est en Allemagne, pays dans lequel elle a immigré, que l'autrichienne Vicki Baum puise les matériaux pour la rédaction de son livre *Grand hôtel* (1929). En 1932, fort de ses succès, elle quitte l'Europe pour concevoir des scénarios à Hollywood. Dans son pays natal, Adolf Hitler est devenu chancelier. Les ouvrages de Baum sont détruits par le feu sous prétexte qu'ils sont susceptibles de démoraliser les foules. Derrière cela, il est probablement aussi question de haine raciale, car une partie de la famille paternelle de Vicki est de confession juive...

Présent Bibliothèque George ORWELL 

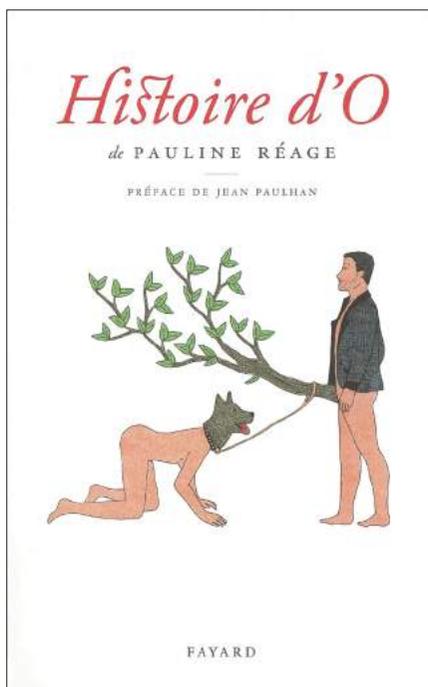


Histoire d'O

Pauline Réage, *Histoire d'O*, Pauvert, 1954.

O, une jeune femme libre, indépendante et libérée aussi sexuellement, est emmenée par son amant dans un château situé à Roissy, où l'on pratique le sadomasochisme. Elle y devient esclave de son plein gré. Elle ne connaît que peu de plaisir si ce n'est celui d'appartenir à quelqu'un... Un des chefs-d'œuvre de la littérature érotique française.

Ce livre a reçu un prix (Prix des deux magots, 1955). Son succès public entraîne également de multiples interdictions (de vendre aux mineurs, d'afficher et de faire de la publicité). Il a été vendu à 900 000 exemplaires à ce jour. Il est notamment ressorti après *50 nuances de Grey*.



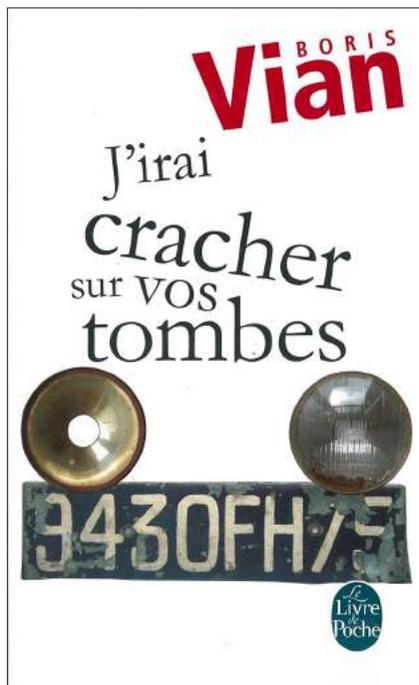
J'irai cracher sur vos tombes

Boris Vian, *J'irai cracher sur vos tombes*, Librairie générale française, 1997, Le livre de poche.

Lee Anderson, un mulâtre de 26 ans à la peau très claire, arrive dans une ville du Sud des États-Unis. Il reprend la gérance d'une librairie et intègre une petite bande locale de jeunes déléurés sexuels. Le nouvel arrivant devient rapidement le play-boy du coin, se plaisant à séduire et à coucher avec les jeunes bourgeoises blanches. Mais derrière l'attirance sexuelle, Lee souhaite également réaliser un terrible dessein...

Au cours de sa carrière, Boris Vian a obtenu la reconnaissance artistique (surtout de ses pairs), mais son approche iconoclaste et avant-gardiste a aussi été vivement décriée à certains moments. En 1946, son livre *J'irai cracher sur vos tombes* publié sous le pseudonyme de Vernon Sullivan a déchaîné les passions. Plusieurs personnes et institutions attaquent le caractère immoral, érotique (pornographique voire pédophile), cru et particulièrement violent (les nombreux meurtres) du récit. Malgré son grand succès, l'ouvrage est finalement jugé trop subversif et est mis à l'index en 1949. Vian, démasqué, est entraîné dans un procès pour outrage aux bonnes mœurs qui se clôture par une suspension des poursuites en août 1947. En 1959, il meurt d'une crise cardiaque, lors de la projection de l'adaptation cinématographique de son livre.

Présent Bibliothèque George ORWELL /|/\



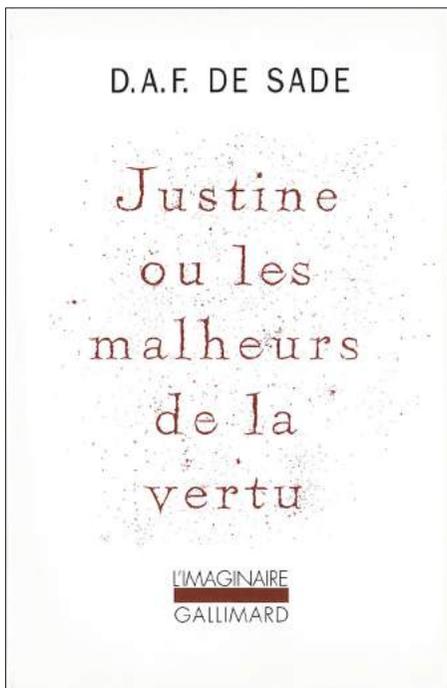
Justine ou Les malheurs de la vertu

Marquis de Sade, *Justine ou Les malheurs de la vertu*, Gallimard, 1994, L'imaginaire ; 312.

Il s'agit de l'histoire de Justine, une adolescente qui est renvoyée du couvent parce qu'elle est soudain devenue orpheline et pauvre. Tout au long du récit, elle mène une vie de misère et de combats pour sa vertu. Elle est ainsi confrontée à des individus « sadiques » (un comte, un chirurgien, un juge) qui la trompent, l'accusent, la battent, la violent... La torture d'une existence tragique.

La stigmatisation de *Justine ou Les malheurs de la vertu* en 1791 s'explique par la part importante accordée à l'érotisme dans le livre. À côté de cette approche jugée « pornographique », on fustige aussi les actes impunis de violence et de cruauté, summum de l'immoralité, qui déboucheront sur le substantif « sadisme », preuve que l'auteur a marqué l'inconscient collectif. Sade associe à presque toutes les scènes d'orgie du roman de longues dissertations morales et philosophiques qui professent un athéisme virulent. Cela effraie et on perçoit rapidement que la subversion l'emporte sur l'obsécénité. Dans un climat d'opprobre général, les autorités ordonnent plusieurs fois l'arrestation du marquis sans inculpation et sans jugement, puis l'enferment en prison ou dans un asile de fous durant de nombreuses années.

Présent Bibliothèque George ORWELL 



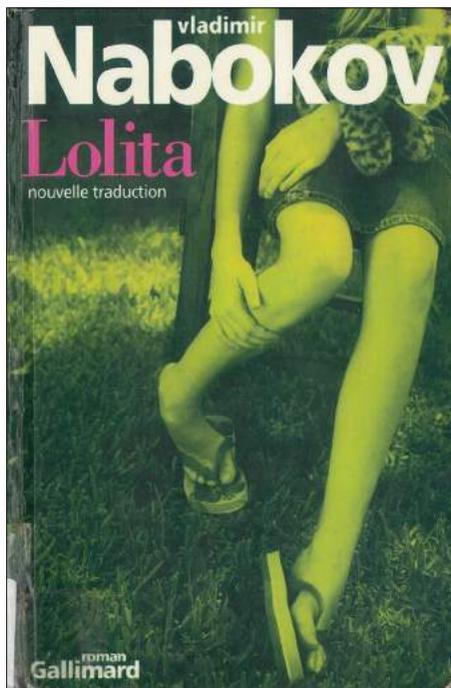
Lolita

Vladimir Nabokov, *Lolita*, Gallimard, 2007.

Une histoire de passion et d'amour entre une nymphette et un homme d'âge mur qui se joue des thèses freudiennes, des stéréotypes culturels américains et parodie les conventions littéraires attachées au personnage de l'adolescente. Dans une nouvelle traduction révisée.

D'abord refusé par 6 éditeurs américains, censuré un an après sa parution en France, il se vendra finalement à 15 millions d'exemplaires.

Il est considéré comme un des 100 meilleurs romans du XX^e siècle par le journal *Le Monde*.



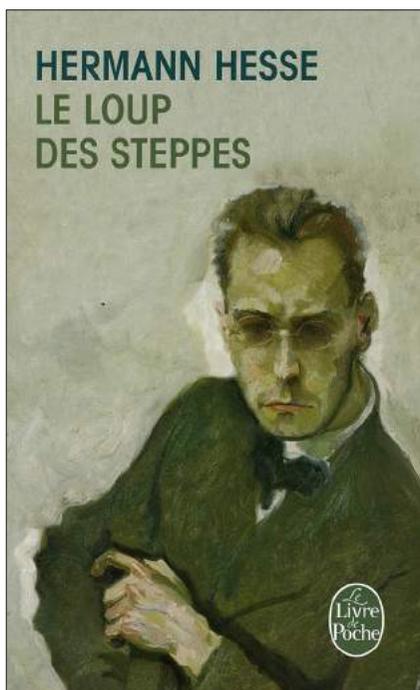
Le Loup des steppes

Hermann Hesse, *Le loup des steppes*, Librairie générale française, Le livre de poche, 2010.

Harry Haller s'installe dans une ville européenne des années vingt pour se consacrer à de vagues travaux littéraires. Rapidement, son quotidien se dégrade. Profondément déprimé, l'homme est tiraillé entre un besoin antisocial d'isolement, presque de sauvagerie, un aspect de lui-même qu'il nomme « le loup des steppes », et l'intégration dans la société, qu'il recherche malgré tout. Sa rencontre avec Hermine, une jeune femme, lui redonne goût à la vie et lui offre la possibilité de réconcilier ces deux versants de sa personnalité.

Depuis la Première Guerre mondiale, Hermann Hess se pose encore plus en défenseur de la paix contre les nationalistes. Ses opinions humanistes lui valent des campagnes de dénigrement de toute part. Forcé par les circonstances, il est un des « premiers émigrés volontaires » à quitter l'Allemagne de Guillaume II, et il s'installe en Suisse. En 1927 sort un de ses romans les plus célèbres : *Le loup des steppes*. Cependant, le pays natal de l'auteur est troublé par la montée du nazisme, et ses textes sont vite jugés indésirables. Dès 1933, Hess apporte son soutien aux auteurs juifs ou politiques pourchassés par les nazis.

Présent Bibliothèque George ORWELL 



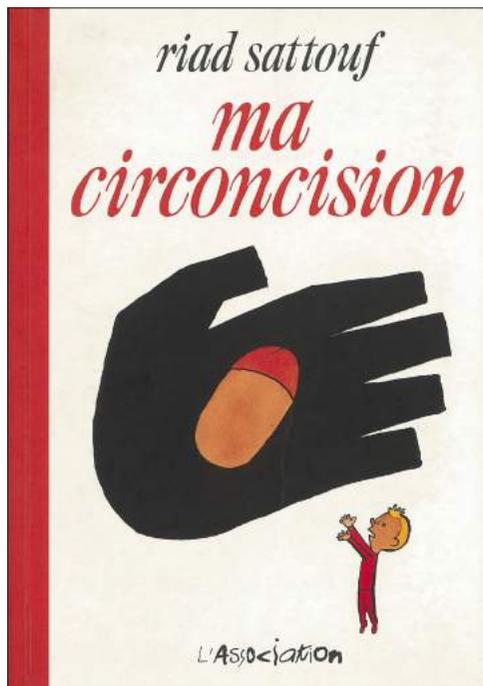
Ma circoncision

Riad Sattouf, *Ma circoncision*, L'Association, 2008.

Dans cette bande dessinée autobiographique, Riad Sattouf revient sur un épisode traumatisant de son enfance en Syrie. Jeune garçon de 8 ans, il se sent rejeté parce qu'il n'est pas circoncis comme ses cousins, qui s'imaginent naïvement que la circoncision est une marque distinctive par « rapport à leurs ennemis héréditaires, les Israéliens ». Par respect pour la tradition, sa famille décide de la pratiquer de manière artisanale. Il vit douloureusement cet acte qu'il ressent finalement comme une profonde injustice.

Lorsque sa BD paraît en 2004, Riad Sattouf ne sait pas qu'il va susciter l'émoi. En racontant l'expérience de sa circoncision telle qu'il l'a vécue dans le contexte socio-politique de la Syrie des années 1980, Sattouf souhaitait la dénoncer comme un acte cruel et absurde. Dans cette optique, il raconte cette histoire avec beaucoup d'autodérision et d'humour, mais sans ménager son public. Cependant, le livre n'est pas jugé convenable pour la jeunesse par certaines associations familiales et par des ligues proches de l'extrême droite. Au-delà de ses présumés propos crus, on l'accuse aussi de préjugés ethniques, voire de racisme antisyrrien et d'antisémitisme. Il est en outre reproché à l'auteur de présenter une image négative du père. Sattouf parvient à défendre son livre, mais une préface préventive est malgré tout insérée et l'ouvrage est déconseillé au moins de 12 ans.

Présent Bibliothèque George ORWELL [I/I\](#)



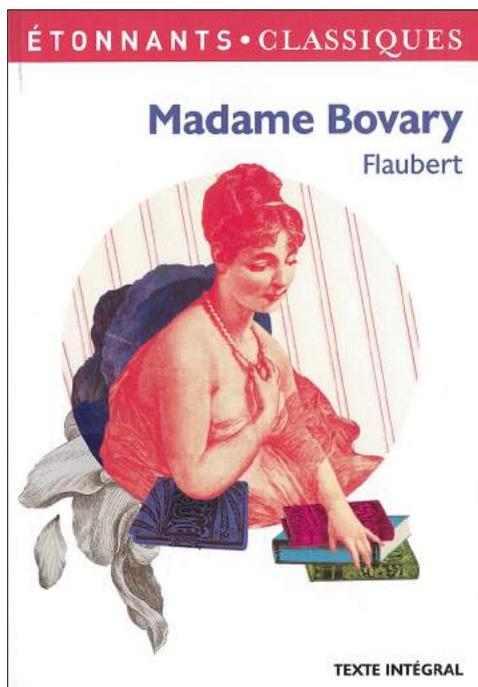
Madame Bovary

Gustave Flaubert, *Madame Bovary*, Flammarion, 2014.

Ce livre, sorti en 1857, raconte la vie et les péripéties d'Emma Bovary. Après un premier mariage, le veuf Charles Bovary épouse Emma, une jeune femme élevée dans un couvent et fille d'un riche fermier. Très vite, Emma déchantée et est déçue de la vie monotone qui lui est offerte. S'enlisant dans l'ennui, elle se réfugie dans la lecture de romans à l'eau-de-rose, et rêve d'une nouvelle vie pleine de mondanités. Perdant tout espoir, elle délaisse son rôle maternel et commence à mépriser son mari. La rencontre avec des amants méprisables fera basculer sa famille.

La légitimation littéraire de Gustave Flaubert provient en partie du regard lucide qu'il porte sur les comportements de ses contemporains et de l'habileté avec laquelle il les transpose dans ses romans. Cette manière de décrypter la société qui l'entoure est particulièrement perceptible dans *Madame Bovary*. Achievé en 1856, le texte est en premier lieu publié dans la *Revue de Paris* sous la forme de feuilleton. En 1857, Flaubert, l'imprimeur et le gérant de la revue sont attaqués en justice pour « outrage à la morale publique, religieuse et aux bonnes mœurs ». Au cours du procès, le procureur Ernest Pinard s'évertue à faire condamner l'auteur pour « le réalisme vulgaire et souvent choquant de la peinture des caractères ». Heureusement Flaubert est finalement acquitté.

Présent Bibliothèque George ORWELL 



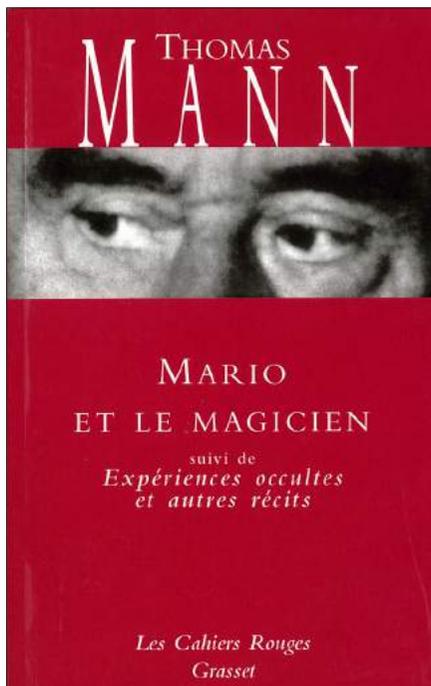
Mario et le magicien

Thomas Mann, *Mario et le magicien*, Grasset, 2002, Les cahiers rouges.

Les années 1920. Le narrateur de ce récit et ses proches passent leurs vacances dans la station balnéaire Torre di Venere. La famille prévoyait un séjour calme, mais le climat n'est pas propice aux vacances, et elle est confrontée aux excès de l'Italie fasciste. Les visiteurs perçoivent qu'ils ne sont pas les bienvenus et les problèmes se succèdent. Quand s'annonce la dernière représentation du Cavaliere Cipolla, un magicien prestidigitateur, la famille décide de se rendre au spectacle...

En plus de son implication dans le champ littéraire et scientifique, il convient de mettre en avant l'engagement de Thomas Mann dans l'action politique et éthique. À l'instar de son frère écrivain, Heinrich, il n'aura de cesse de manier sa plume pour la défense des valeurs démocratiques et contre les extrémismes politiques. En 1930, comme mise en garde face à la montée du totalitarisme, il publie la nouvelle *Mario et le Magicien*, une satire du fascisme qui s'interroge sur la lâcheté intellectuelle, la nature de la volonté et sur les limites de la liberté individuelle. Dans l'œuvre, Mann personnifie la figure du dictateur avec le personnage de Cipolla, un magicien et inquiétant hypnotiseur de foire qui exerce un réel pouvoir sur la foule et qui l'humilie. Les opinions de Mann (politiques, en faveur de l'homosexualité, des Juifs) attirent sur lui l'hostilité croissante des nazis. La pression est tellement forte que Mann s'exile en 1933. Le régime nazi proscrit son œuvre d'abord sur le sol allemand, puis dans les pays occupés.

Présent Bibliothèque George ORWELL 

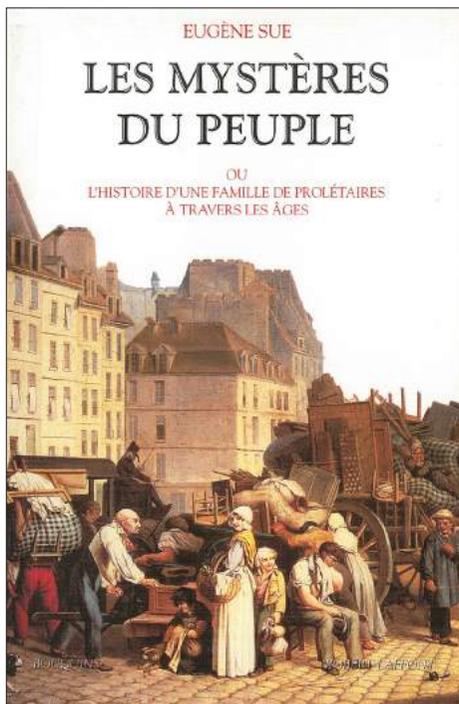


Les Mystères du peuple ou L'histoire d'une famille de prolétaires à travers les âges

Eugène Sue, *Les mystères du peuple ou L'histoire d'une famille de prolétaires à travers les âges*, R. Laffont, 2003.

Épopée prolétarienne qui retrace la vie d'une famille ouvrière, les Lebrenn, de 57 avant J.-C. jusqu'à la révolution de 1848. D'abord libre et heureuse au sein d'une civilisation démocratique, ensuite asservie par les Romains, puis par les Francs, elle reconquiert, au fil des siècles, sa liberté. Cet ouvrage paraît à l'occasion du bicentenaire de la naissance d'E. Sue.

Longtemps interdit pour ses attaques contre le pouvoir et la religion, victime de coupes et de réécritures, *Les mystères du peuple* est une de ces œuvres maudites qui gagne à être redécouverte avec le temps.

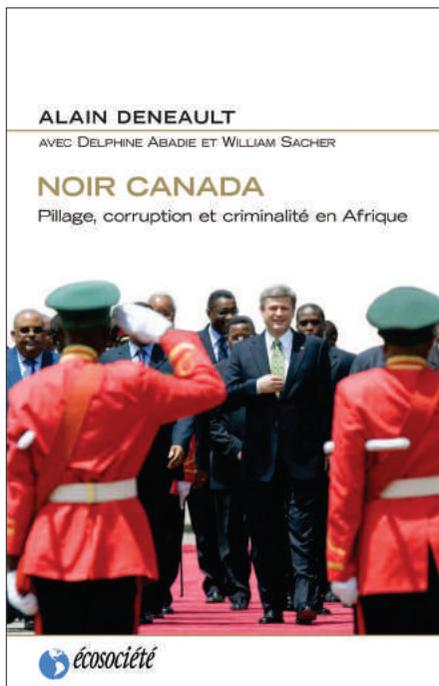


Noir Canada

Alain Deneault, *Noir Canada*, Écosociété, 2008.

Le Canada appuie politiquement et financièrement des sociétés minières et pétrolières canadiennes qui exploitent le sol africain, enregistrent des profits colossaux à la Bourse de Toronto, alors qu'elles se rendent coupables des pires abus en Afrique. Alain Deneault décrit et analyse toute l'architecture d'un système politique et financier honteux qui légitime et soutient le pillage des ressources du continent africain. Il démontre avec éloquence que le Canada est loin d'être cet ami de l'Afrique qu'il se targue d'être...

Concerne les dérives des intérêts canadiens en Afrique. La vente est interdite au Canada depuis 2011 suite à un procès.

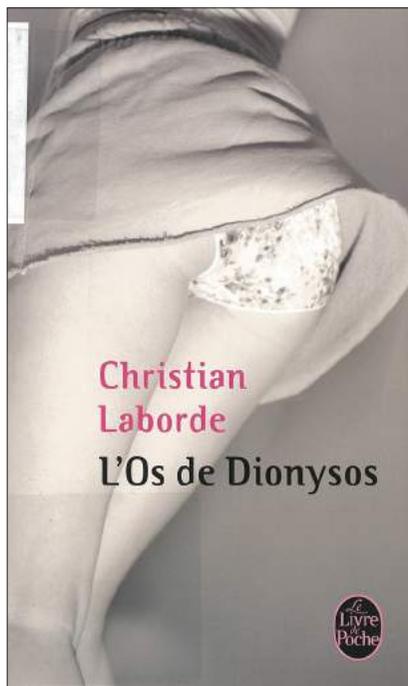


L'Os de Dionysos

Christian Laborde, *L'os de Dionysos*, Librairie générale française, 2008, Le Livre de Poche.

Met en scène, dans un récit érotico-satirique virulent et provocateur, le conformisme et la mesquinerie d'un établissement scolaire privé. Paru en 1987 aux éditions Éché, ce livre est le dernier à avoir été véritablement interdit par la censure. Il a été publié depuis par Régine Deforges.

Livre interdit pour « [...] trouble illicite, incitation au désordre et à la moquerie, pornographie et danger pour la jeunesse en pleine formation physique et morale » (jugement du 12 mars 1987). Ce jugement est confirmé par un arrêt du 30 avril 1987 : « [...] blasphème, lubricité, provocation, paganisme, [...] et contenu incompatible avec le projet éducatif d'une école vouée au rayonnement de la parole du Christ ».



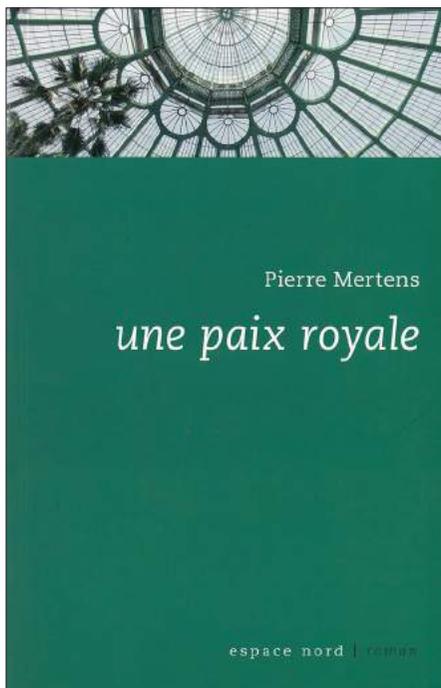
Une Paix royale

Pierre Mertens, *Une paix royale*, Éd. Labor, 2006, Espace nord.

Dans ce roman, le narrateur, Pierre Raymond, un guide de voyage assermenté, se remémore sa jeunesse. Ainsi resurgit le souvenir de son vélo, sur lequel, enfant, il a été renversé par une voiture. Mais pas par n'importe quelle automobile, celle dans laquelle se trouvaient le roi Léopold III et Baudouin... Pour évacuer ces thèmes encombrant trop légèrement sa mémoire, Raymond décide de les approfondir en s'improvisant journaliste et en menant une véritable enquête sur Léopold III.

En 1995, au grand désarroi de son auteur, l'ouvrage déclenche la controverse et un important battage médiatique. Certains lui reprochent un portrait trop complaisant de Léopold III, connu pour son attitude ambiguë durant la Seconde Guerre mondiale. La polémique est également alimentée par la princesse Lilian de Belgique et son fils le prince Alexandre (que l'auteur avait interviewés précédemment) qui intentent à Pierre Mertens un procès pour imposture afin d'obtenir le retrait du livre des librairies. Au terme du jugement, cette requête n'aboutit pas, mais Mertens et l'éditeur sont néanmoins contraints de supprimer quelques pages des éditions ultérieures du livre.

Présent Bibliothèque George ORWELL 



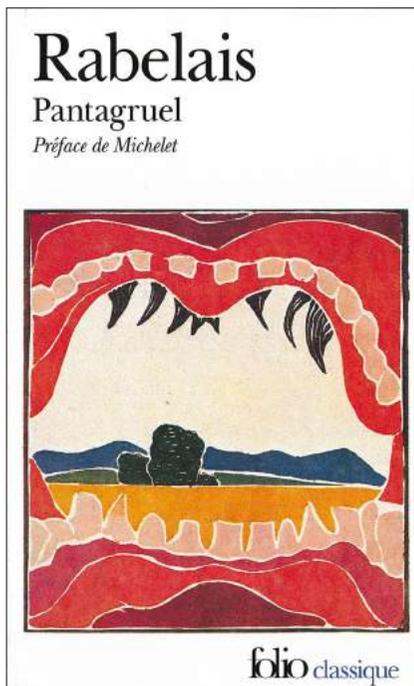
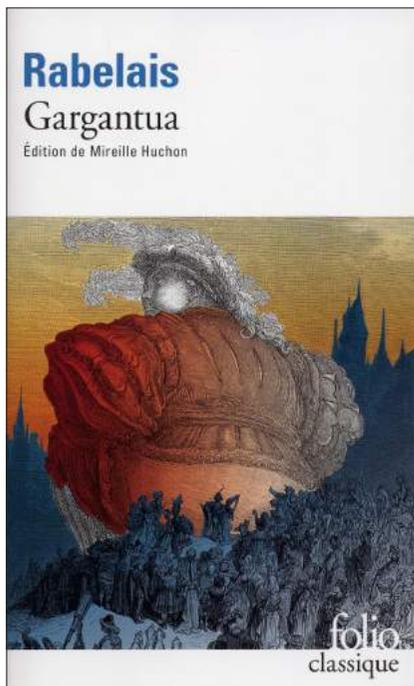
Pantagruel et Gargantua

François Rabelais, *Pantagruel* et *Gargantua*, Gallimard, 2007, Folio Classique ; 387-388.

Le lecteur découvre sur un mode de chevalerie burlesque la vie du roi géant Gargantua, et celle de son fils Pantagruel.

Avec les farces éclairées de *Gargantua* et *Pantagruel* (1532 et 1534), François Rabelais oppose le Moyen Âge obscurantiste et ténébreux à l'extension des savoirs de la Renaissance. Partisan affiché de cette dernière, il offre un plaidoyer pour la culture humaniste et fustige les lourdeurs d'un enseignement sorbonnard scolastique figé. Les œuvres sont hybrides. À côté de sa verve et de la grande richesse lexicale découlant de sa pensée, Rabelais opte pour un style narratif relevant de la culture populaire et l'agrément d'expressions souvent crues, obscènes et volontiers scatologiques. La hardiesse de ses propos lui vaudra des attaques de la part des religieux.

Présent Bibliothèque George ORWELL 



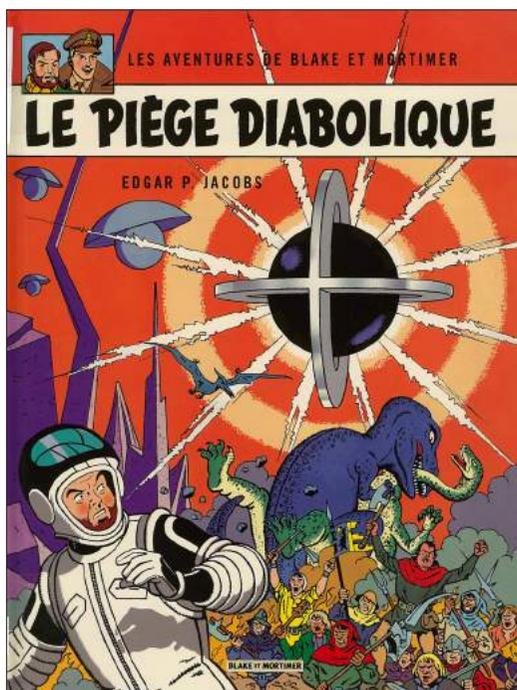
Le Piège diabolique

Edgar P. Jacobs, *Le piège diabolique*, Éd. Blake & Mortimer, 2013.

Miloch a légué son invention, le Chronoscaphe, à Mortimer et l'a attiré en même temps dans une chausse-trappe destinée à le perdre dans l'infini des temps. Passant outre la mise en garde de Blake, il s'est rué tête baissée dans ce piège qui l'oblige à parcourir seul les siècles à la recherche de son époque, depuis la préhistoire jusque dans un futur lointain.

Édité chez Lombard en 1962.

Interdit en France « en raison des nombreuses violences qu'il comporte et de la hideur des images illustrant ce récit d'anticipation » sur recommandation de la Commission de surveillance et de contrôle des publications destinées à l'enfance et à l'adolescence. Cet organisme a notamment proscrit *Barbarella* (Jean-Claude Forest), *Lucky Luke : Billy the kid* (Morris), *Epoxy* (Van Hamme), certains *Alix* (Jacques Martin).

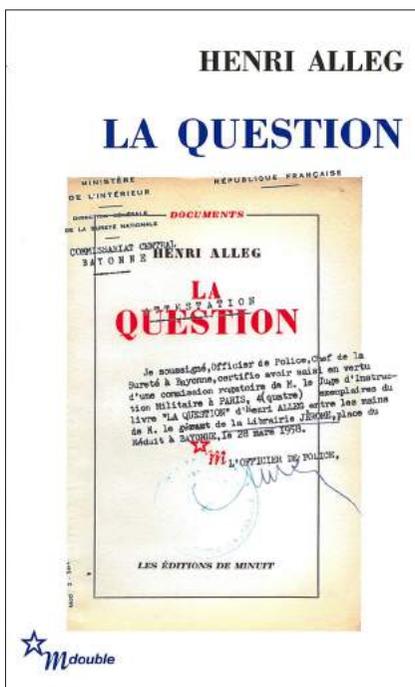


La Question

Henri Alleg, *La question. Suivi de La torture au cœur de la République* par Jean-Pierre Rioux, Éd. de Minuit, 2008, Double; 58.

Dans cet ouvrage autobiographique, Henri Alleg nous livre le récit de son emprisonnement durant la guerre d'Algérie et dénonce les sévices qu'il a subis de la part de l'armée française, en tant que civil militant du Parti communiste algérien. Brutalisé, Alleg trouve pourtant la force de rédiger ce véritable manifeste contre la torture et transmet les pages à son avocat. En 1958, les Éditions de Minuit publient le manuscrit. Dans le cadre d'« une information ouverte contre X pour démoralisation de l'armée », le livre est immédiatement interdit par les autorités. Néanmoins, de nombreuses éditions paraissent en Suisse (et ailleurs) et sont diffusées clandestinement en France. Ce livre aura un certain impact sur l'opinion publique française.

Présent Bibliothèque George ORWELL |/\



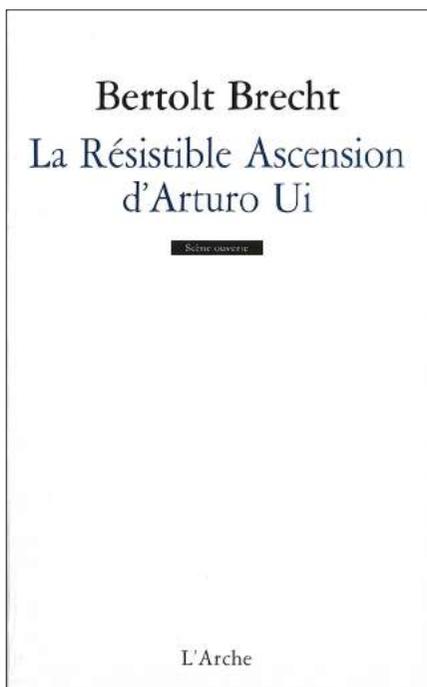
La Résistible ascension d'Arturo Ui

Bertolt Brecht, *La résistible ascension d'Arturo Ui*, L'Arche, 2012.

Cette pièce de théâtre nous narre l'histoire d'Arturo Ui, un chef minable d'une bande de gangsters du Bronx, qui parvient à s'imposer par la terreur comme « protecteur » du trust du chou-fleur à Chicago. Progressivement, Ui, qui s'est découvert des capacités de tribun, réussit à s'assurer du soutien massif des commerçants du coin. Cette conquête du pouvoir le pousse à étendre son influence sur Cicero, la ville voisine.

Le traumatisme de la Première Guerre mondiale pousse Bertolt Brecht à suivre la voie du pacifisme, ensuite il développe aussi une fibre anarchiste et adhère à l'idéologie marxiste. Ces prises de position politique lui valent de nombreux détracteurs, au premier rang desquels se trouvent les nationaux-socialistes. Dès 1930, les pièces de Brecht sont interrompues par les nazis. L'arrivée au pouvoir d'Adolf Hitler le force à quitter l'Allemagne en février 1933, après que son domicile fut perquisitionné. Ses livres sont brûlés dans le premier autodafé de mai 1933, et l'ensemble de son œuvre est mise à l'index. C'est au cours de cet exil forcé, en 1941, qu'il écrit la pièce de théâtre *La résistible ascension d'Arturo Ui*. Brecht nous y livre une parabole qui représente les différentes étapes de l'ascension d'Adolf Hitler en Allemagne puis ses désirs expansionnistes. Il va de soi que l'œuvre sera honnie par les nazis.

Présent Bibliothèque George ORWELL 



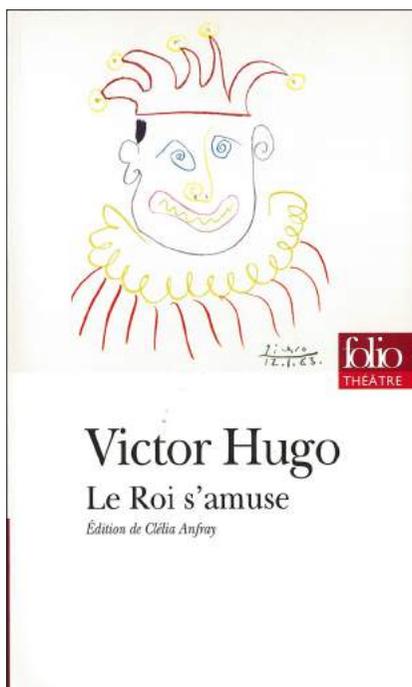
Le Roi s'amuse

Victor Hugo, *Le roi s'amuse*, Gallimard, Folio. Théâtre ; 122.

Le personnage principal de ce drame romantique est Triboulet, le bouffon (authentique) de François I^{er}. Cet être présente beaucoup de caractéristiques typiques de l'anti-héros : il est difforme, cruel, narcissique et incite le roi aux pires débauches. Tous ignorent cependant que l'amuseur bossu a une fille, Blanche, un joyau qu'il chérit et tient précieusement éloigné des frasques des courtisans. Chez Triboulet, le grotesque cohabite avec le splendide. Mais la vigilance d'un père ne saurait empêcher une malédiction de se réaliser... Par amour paternel et ivresse de colère, Triboulet va emprunter le chemin de la vengeance.

S'il est un des plus illustres écrivains de la langue française, Victor Hugo est également un intellectuel engagé qui a souvent utilisé l'écriture pour s'insurger contre la ségrégation sociale, la pauvreté, la peine de mort, etc. Ainsi, sa proximité avec le roi Louis-Philippe ne le fait pas renoncer à sa pièce de théâtre *Le roi s'amuse*, dont la première représentation a lieu le 22 novembre 1832 à la Comédie-Française. Elle est interdite dès le lendemain et les spectacles suspendus. En dépit de stratagèmes discursifs, la dénonciation de la société de l'époque par la bouche de Triboulet, et la critique de la monarchie et de la noblesse ne sont pas passées à travers le filtre des censeurs.

Présent Bibliothèque George ORWELL | / | \



Septentrion

Louis Calaferte, *Septentrion*, Gallimard, 1990, Folio ; 2142.

Septentrion est une immersion dans la vie d'un apprenti-écrivain qui nous confronte à ses errances, trimballé qu'il est par ses pulsions et malmené par sa propre rage intérieure. À côté de son travail éreintant à l'usine, le personnage a développé une passion pour la lecture et fait de l'écriture une quête absolue mais difficile. Le narrateur vit aussi des rapports intenses et torrides avec les femmes, dont une bourgeoise qui l'entretient et une Hollandaise emblématique de l'émancipation féminine en cours dans les années 1960.

En 1963, le poète franco-italien Louis Calaferte arrive à faire publier son livre largement autobiographique *Septentrion*, dans lequel il revient sur ses années d'égarement lorsqu'il a commencé à se confronter au travail d'écrivain. La sortie de cet ouvrage fait scandale et il est assez vite retiré des ventes. En pleine période de libération des mœurs, le conservatisme demeure, et l'érotisme flamboyant présent dans le livre est qualifié de pornographie et d'obscénité. L'auteur a en plus le malheur d'associer ses questionnements sur Dieu à cette vie sexuelle. Outre la crudité, d'aucuns sont aussi dérangés par la violence, la noirceur de la trame, mais surtout par la revendication libertaire de l'auteur (liberté sexuelle, liberté de pensée).

Présent Bibliothèque George ORWELL [/|/\](#)



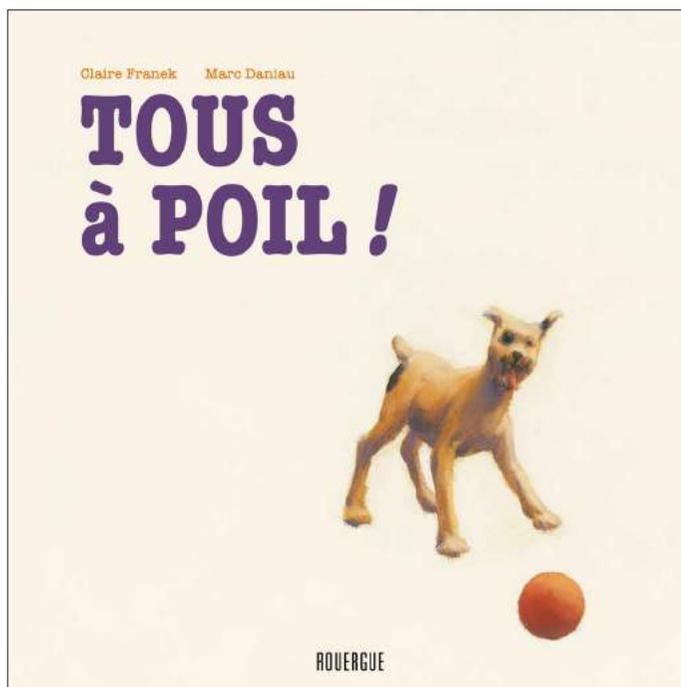
Tous à poil !

Claire Franek et Marc Daniau, *Tous à poil !*, Rouergue, 2011.

Tous à poil ! est un livre illustré pour enfants composé de dessins colorés représentant des personnages – du quotidien (le boulanger, le bébé, le chien) ou issus de l’imaginaire des enfants – nus ou en train de se déshabiller. Les images sont complétées par des textes courts en lien avec la personne décrite, comme par exemple « à poil les voisins ».

Tous à poil ! sort en 2011. La critique est plutôt favorable mais le nombre de ventes reste plutôt limité. Cependant, en février 2014, dans un contexte sociopolitique tendu et marqué par le « Printemps français » (Manif pour tous), Jean-François Copé, président de l’UMP, attaque publiquement le livre jeunesse. Selon lui, le ministère de l’Éducation nationale « *pétri d’idéologie* », recommande aux enseignants cet ouvrage à la morale douteuse (non-respect de l’autorité, etc.) pour faire la classe aux enfants de primaire.

Présent Bibliothèque George ORWELL 

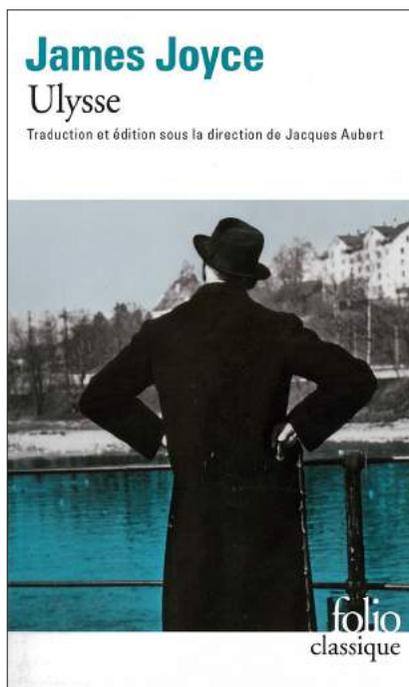


Ulysse

James Joyce, *Ulysse*, Gallimard, 2013.

L'action se passe en un jour, à Dublin, en 1904. Leopold Bloom (Ulysse) est un petit employé juif, Stephen Dedalus (Télémaque) est un jeune poète irlandais, et Marion, la femme de Bloom, incarne Pénélope. L'œuvre se compose de 18 chapitres qui correspondent à des thèmes de *L'Odyssée*, dans lesquels J. Joyce remet en cause le monde moderne.

L'œuvre est attaquée en justice par une ligue de vertu en 1920 pour une description d'onanisme et interdit en 1921 aux États-Unis, à l'issue du procès.



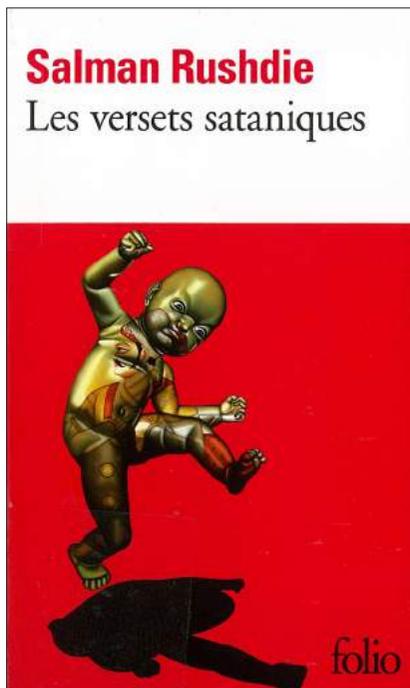
Les Versets sataniques

Salman Rushdie, *Les versets sataniques*, Gallimard, 2012.

Une lecture commentée du Coran qui a valu à son auteur d'être condamné à mort par l'État iranien.

Pour insulte au prophète, l'Ayatollah Khomeini promulgue une fatwa à l'encontre de l'auteur en 1989. Rushdie vit toujours sous protection. De très nombreuses violences, plusieurs fois meurtrières, ont été la conséquence de la décision iranienne.

Présent Bibliothèque George ORWELL 



Vos papiers : que faire face à la police ?

Clément Schouler, *Vos papiers : que faire face à la police ?*, L'Esprit frappeur, 2002.

La plupart des gens ne savent pas qu'ils ne sont pas tenus de posséder une carte d'identité ou un passeport. Le citoyen, face à la police, ignore souvent ses droits et ceux de l'autorité qui l'a interpellé. Conçu comme un guide, ce texte permettra à chacun de maîtriser une législation toujours changeante en matière de contrôle d'identité, de faire respecter ses droits et d'éviter les faux-pas.

Publié en 2001, le Ministre de l'intérieur lance la polémique : le livre est une injure pour l'image de la police. Une action en justice est initiée pour diffamation envers une administration publique. Les plaignants seront finalement déboutés après 7 ans d'action en justice.



Livres théoriques sur la censure

Jean Bricmont, *La République des censeurs*, L'Herne, 2014.

Pour Bricmont, la liberté d'expression n'est pas suffisamment défendue dans notre société. Cette carence alimente de nombreux conflits identitaires et entretient un climat non constructif de stigmatisation des auteurs polémiques. Cet ouvrage passe en revue, et souhaite se distancier, des arguments invoqués parfois à tout-va pour justifier la censure, notamment « la lutte contre l'antisémitisme » et « l'incitation à la haine ». L'auteur se montre aussi très critique envers les lois mémorielles qui entraîneraient de nombreux abus, et pointe les limites du combat des anti-racistes. Pour illustrer son propos, il revient sur des exemples de censure ayant frappé des extrémistes tels que Reynouard, mais aussi des intellectuels de gauche comme Chomsky. L'approche de Bricmont est, vous l'aurez compris, assez iconoclaste.

Jean-Michel Ducomte, *La censure*, Milan, 2007, Les essentiels.

Synthèse sur l'histoire de la censure et sur ses diverses manifestations aujourd'hui dans le monde.

Pascal Durand, *La censure invisible*, Actes sud, 2006.

Illustré d'exemples, cet ouvrage démonte les mécanismes de la censure invisible pour en limiter les effets mais sans souhaiter l'éradiquer. Il montre que cette censure qui s'exerce dans les médias, l'édition ou encore la phraséologie politique, n'est plus que rarement l'interdiction d'un texte ou d'un message, mais davantage l'imposition non sentie d'écrire et de parler en un certain sens.

Sylvain Goudemare et Emmanuel Pierrat, *L'édition en procès*, L. Scheer, 2003.

L'ouvrage revient sur douze grandes affaires qui ont marqué l'histoire de l'édition française au XX^e siècle, dont celle impliquant Louis Aragon ou Louis Skorecki, mais aussi le scandale de l'ouvrage *Suicide, mode d'emploi*. Le lecteur se rendra compte qu'après chaque période de conquête de la liberté d'expression, des plaintes et des procès ont constamment rattrapé la vie éditoriale, même en ces temps pas si lointains. Pierrat et Goudemare, avocat au barreau de Paris, offrent un tableau surprenant des relations complexes qui, au-delà de la censure, unissent justice et littérature.

Bernard Joubert, *Histoires de censure : anthologie érotique*, La Musardine, 2006.

Recueil de textes s'intéressant à la censure française exercée sur le roman érotique, notamment au 20^e siècle.

Marie Kuhlmann, Nelly Kuntzmann et Hélène Bellour, *Censure et bibliothèques au XX^e siècle*, Éd. Du Cercle de la librairie, 1989.

À travers l'évolution historique des différents modes de censure et des thèmes sur lesquels se focalise son action au cours du 20^e siècle, les auteures analysent les rapports changeants du permis et du défendu, du tolérable et du refusé. Dans un premier temps, elles s'attachent à présenter des cas de figure concrets tels que les listes

de livres interdits Otto. Ensuite, elles reviennent sur les différentes prescriptions de censure faites aux bibliothécaires (réglementations, manuels, discours), puis sur la manière dont ils ont mis en application ces injonctions (inventaire des techniques et des modes). Enfin, un retour en arrière dans le temps est opéré pour élargir la thématique. Cet ouvrage très complet paraît incontournable pour aborder l'angle spécifique de la censure en bibliothèque.

Jean-Yves Mollier, *La mise au pas des écrivains : l'impossible mission de l'abbé Bethléem au XX^e siècle*, Fayard, 2014.

L'abbé Louis Bethléem publie en 1904 un brûlot intitulé *Romans à lire et romans à proscrire*, enjoignant les écrivains à se conformer au respect des bonnes mœurs. Devenu une figure incontournable de l'Église catholique, il inspira après sa mort la loi du 16 juillet 1949 sur les publications pour la jeunesse. Histoire de la censure d'inspiration catholique et du large écho qu'elle rencontre.

Paul Moreira, *Les nouvelles censures : dans les coulisses de la manipulation de l'information*, R. Laffont, 2007.

À une époque où l'actualité règne sans partage sur les écrans, les ondes et dans les consciences, P. Moreira montre que jamais l'information n'a été aussi manipulée. Il met à nu les techniques de manipulation de l'information et de gestion de l'opinion employées par les pouvoirs : politique, militaire, médiatique, financier, industriel ou sportif.

Lucien Xavier Polastron, *Livres en feu*, Gallimard, 2009.

Considérée comme subversive ou comme symbole du pouvoir absolu, la bibliothèque est souvent au centre des crises et des conflits. De l'incendie d'Alexandrie à celui de Sarajevo en 1992,

ce livre retrace la tragédie des bibliothèques disparues. Il évoque les dangers à venir : attaque du support papier mais également les rêves pharaoniques comme la conservation des documents sous forme numérisée.

Martine Poulain, *Livres pillés, lectures surveillées : les bibliothèques françaises sous l'Occupation*, Gallimard, 2008.

Le livre met le focus sur une thématique précise : la situation des bibliothèques en France de 1940 à 1944. L'auteur s'attelle d'abord à expliquer les actions de censure que l'occupant nazi a mis en place concernant les bibliothèques (bibliothèques municipales, mais aussi privées, institutionnelles, de musées, archives des ministères de France) : saisies massives de livres lors de rafles, destruction, mises sous clés mais aussi vols (plus de dix millions de livres prennent le chemin de l'Allemagne). Dans un second temps, Poulain se penche sur le régime de Vichy, les surveillances généralisées des livres, des bibliothèques et des lecteurs, sous la houlette d'une Bibliothèque nationale devenue instrument de la collaboration d'État. Afin de personnifier le monde bibliothéconomique de la Seconde Guerre mondiale, elle dresse enfin le portrait de quelques grandes figures du secteur.

Quelques titres jeunesse attaqués ou censurés

Cette rubrique a été réalisée avec l'aimable contribution des Ateliers du Texte et de l'Image asbl.

La littérature jeunesse fait l'objet d'une surveillance particulière des censeurs de tous poils qui veulent moralement protéger nos chères petites têtes blondes, brunes, rousses...

Ainsi, des années avant les récents remous de Jean-François Copé, une autre affaire avait défrayé la chronique et davantage égratigné les fondements démocratiques. En 1985, Marie-Claude Monchaux, une auteur-illustrateur française proche de la mouvance ultra-catholique, publie le livre *Écrits pour nuire : littérature enfantine et subversion* dans lequel elle dénonce à grands renforts de jugements moraux les dangers de certaines publications destinées à la jeunesse. Édité avec le soutien du syndicat étudiant d'extrême droite UNI (Union nationale inter-universitaire), l'ouvrage devient le catalyseur d'une campagne de censure plus large contre les bibliothèques de la Ville de Paris à laquelle prennent part plusieurs associations et ligues intégristes, mais pas que...

Dans l'espace médiatique, certains titres de presse tels que *Le Figaro*, *Le Figaro magazine* ou *Santé magazine* offrent une tribune à ce courant revendicatif. Des élus de droite se montrent également plutôt favorables à ces idées. Solange Marchal – une conseillère RPR – organise des conférences avec Marie-Claude Monchaux, et dès juillet 1986, le lobbying aboutit à la création d'une commission de contrôle des bibliothèques au sein de la mairie de Paris. Il s'agit pour cet organe d'établir des listes de livres que les bibliothécaires pourront acheter et d'identifier puis mettre à l'index les ouvrages « contraires aux bonnes mœurs » présents dans les bibliothèques municipales,

parmi lesquels des publications de L'École des loisirs.

Ces mesures seront perçues par beaucoup de bibliothécaires comme des tentatives de contrôle politico-culturel, voire comme un déni de leur autonomie et de leurs capacités professionnelles. Avec d'autres défenseurs de la liberté d'expression, ils initieront en réaction le mouvement « Renvoyez la censure » qui alimentera le débat public autour de cette question sensible. Finalement, au bout de quelques années d'existence, la commission sera dissoute.

Voici quelques exemples de ces livres décriés à l'époque – ou plus récemment – par les « gardiens de la morale ». Par leur thématique, ou par leur forme, ils restent des fenêtres sur le monde qu'il convient de ne pas fermer.

Albums sous pression

Béatrice Boutignon, *Tango a deux papas... et pour quoi pas ?*, Le Baron perché, 2010.

Alice Brière-Haquet et Lionel Larchevê, *La princesse qui n'aimait pas les princes*, Alice, 2010.

Christian Bruel et Anne Bozelec, *Les chatouilles*, Le Sourire qui mord, 1981.

Thierry Lenain et Delphine Durand, *Mademoiselle Zazie a-t-elle un zizi?*, Nathan, 2011.

Iela Mari, *L'œuf et la poule*, L'École des loisirs, 1970.

Pef, *Une si jolie poupée*, Gallimard jeunesse, 2002.

Maurice Sendak, *Cuisine de nuit*, L'École des loisirs, 1972.

Maurice Sendak, *Max et les Maximonstres*, Delpire, 1967.

William Steig, *Sylvestre et le caillou magique*, Al-

bin Michel jeunesse, 2006.

Tomi Ungerer, *Le géant de Zéralda*, L'École des loisirs, 1971.

Tomi Ungerer, *Jean de la Lune*, L'École des loisirs, 1969.

Garth Williams, *Une noce chez les lapins*, Éd. Flammarion, 1985.

Romans sous pression

Robert Cormier, *La Guerre des chocolats*, L'École des loisirs, 1984.

Sylvia Kino, *Adieu la chair*, Sarbacane, 2007.

Malin Lindroth, *Quand les trains passent*, Actes Sud, 2007, D'une seule voix.

Andy Mulligan, *Trash*, Balland, 2012.

Janne Teller, *Rien*, Panama, 2007.

Livres et articles théoriques sur la censure jeunesse

Évelyne Brouzeng, « Écrire pour la jeunesse : la censure croise les chemins de la gloire. Le cas de Judy Blume », dans *Nous voulons lire*, n°135, juin 2000, pp. 39-50.

Centre de recherche et d'information sur la lit-

térature pour la jeunesse, « Peut-on tout dire (et tout montrer) dans les livres pour enfants ? », dans *Les Cahiers du CRILJ*, n° 1, novembre 2009.

Littérature de jeunesse, incertaines frontières : actes du colloque de Cerisy La Salle. Textes réunis et présentés par Isabelle Nières-Chevrel, colloque organisé par Françoise Bosquet Gallimard jeunesse, 2005.

Nelly Chabrol Gagne, *Filles d'albums : la représentation du féminin dans l'album*, Éd. L'atelier du poisson soluble, 2011.

Thierry Crépin et Thierry Groensteen (dir.), « On tue à chaque page » : La loi de 1949 sur les publications destinées à la jeunesse, Éditions du Temps/Musée de la bande dessinée, 1999.

Daniel Delbrassine, « Censure et autocensure dans le roman pour la jeunesse », dans *Parole : revue de l'institut suisse Jeunesse et Médias*, t. 2/08, 2008.

Annie Rolland, « Littérature pour adolescents, ces romans qui dérangent », dans *Citrouille*, n°36, novembre 2003.

Annie Rolland, *Qui a peur de la littérature ado ?*, T. Magnier, 2008.

Véronique Soulé, « Censures et autocensures autour du livre de jeunesse », dans *Bulletin des Bibliothèques de France*, n°3, 1999, pp.44-48.

Les Ateliers du Texte et de l'Image asbl
Centre de Littérature de Jeunesse de la Ville
de Liège
118-120 rue Féronstrée
4000 Liège

Pour en savoir plus

Les personnes désireuses d'en apprendre davantage sur la censure dans le champ éditorial peuvent également consulter le dossier thé-

matique *Des bibliothèques interdites aux bibliothèques insoumises* réalisé par les Territoires de la Mémoire.

Une approche fictionnelle de la censure

Blackout

Sam Mills, *Blackout*, Naïve, 2010.

Des attentats terroristes ont fait glisser Londres et le reste de l'Europe vers un régime totalitaire. Les premiers touchés sont les écrivains et tous les grands classiques de la littérature sont réécrits. Dans ce contexte, Stefan, fils d'un libraire, s'oppose au régime.

Fahrenheit 451

Ray Bradbury, *Fahrenheit 451*, Belin, 2011.

Roman dystopique de 1953.

En imaginant une société future qui considère la lecture comme un crime, ce roman de science-fiction dénonce les dangers de la censure et la puissance des médias.

Quelques anecdotes supplémentaires

- Durant la Seconde Guerre mondiale un livre au contenu sensible est proscrit par les nazis en France et Belgique... Il s'agit de *Mein Kampf* d'Adolf Hitler. D'abord complètement interdit, il sera progressivement autorisé, mais à travers des éditions bien particulières ne reprenant que des extraits ou éludant des passages susceptibles d'heurter les populations des pays occupés. Soit une propagande idéologique édulcorée.

- La première version de *Fifi Brindacier* a été largement censurée en France, lors de sa parution en 1951, en particulier tous les passages où Fifi ment ou se montre impolie. En 1995, à la demande de l'auteur, Hachette a pris la décision de publier l'histoire dans sa version initiale.

- Daniel Handler, l'auteur américain des *Désas-*

treuses aventures des orphelins Baudelaire (écrit sous le pseudonyme de Lemony Snicket) a vu son premier roman, *The basic eight*, rejeté 37 fois par les éditeurs à cause des thèmes abordés et du ton acerbe. En hommage à sa persévérance, un prix à son nom a été créé pour les Bibliothécaires Courageux Face à l'Adversité (sous-entendu les ligues de vertu américaines).

- En 2001, aux États-Unis et au Canada, la série des ultra-médiatiques livres *Harry Potter* – dont le premier volet de l'adaptation cinématographique sort sur les écrans – subit les foudres de mouvements chrétiens qui assimilent l'œuvre de J.K. Rowling à une apologie de la sorcellerie. Le lobbying aboutit à l'interdiction des livres dans certaines bibliothèques et écoles.

Index auteurs

Alleg, Henri (1921-2013)	37	La Fontaine, Jean de (1621-1695)	16
Aragon, Louis (1897-1982)	12	Malraux, André (1901-1976)	17
Baudelaire, Charles (1821-1867)	20	Mann, Thomas (1875-1955)	30
Baum, Vicki (1888-1960)	22	Mass, J. Y.	16
Bellour, Hélène	45	Maurienne (1935-2014)	15
Brecht, Bertolt (1898-1956)	38	Mertens, Pierre (1939-...)	34
Bricmont, Jean (1952-...)	45	Mollier, Jean-Yves (1947-...)	46
Calaferte, Louis (1928-1994)	40	Moreira, Paul (1961-...)	46
Čapek, Karel (1890-1938)	5	Nabokov, Vladimir (1899-1977)	26
Colette (1873-1954)	19	Neruda, Pablo (1904-1973)	11
Collot, D.	16	Ovide (0043 av. J.-C.-0017)	7
Daniau, Marc (1964-...)	41	Pierrat, Emmanuel (1968-...)	45
Deneault, Alain (1970-...)	32	Plantu (1951-...)	10
Ducomte, Jean-Michel (1950-...)	45	Polastron, Lucien Xavier (1944-...)	46
Durand, Pascal (1960-...)	45	Poulain, Martine (1948-...)	46
Fanon, Frantz (1925-1961)	14	Rabelais, François (1494?-1553)	35
Flaubert, Gustave (1821-1880)	29	Réage, Pauline (1907-1998)	23
Fleischer, Max (1883-1972)	9	Rushdie, Salman (1947-...)	43
Franek, Claire (1966-...)	41	Sade, Donatien Alphonse François de (1740-1814)	25
Garcia Marquez, Gabriel (1927-2014)	8	Sattouf, Riad (1978-...)	28
Goudemare, Sylvain (1960-...)	45	Schouler, Clément	44
Hesse, Hermann (1877-1962)	27	Solženicyn, Aleksandr Isaevič (1918-2008)	6
Hugo, Victor (1802-1885)	39	Sue, Eugène (1804-1857)	31
Izambert, Jean-Loup (1950-...)	18	Vian, Boris (1920-1959)	24
Jacobs, Edgar P. (1904-1987)	36	Zweig, Stefan (1881-1942)	13
Joubert, Bernard (1961-...)	45		
Joyce, James (1882-1941)	42		
Kuhlmann, Marie (1943-...)	45		
Kuntzmann, Nelly	45		
Laborde, Christian (1955-...)	33		

Bibliothèque George ORWELL 
Place Xavier Neujean 22, 4000 Liège, 1^{er} étage

Bibliothèque centrale de la Province de Liège
Rue des Croisiers 15, 4000 Liège

